

**KEREN
ISRAEL**

N° 32
4^{ème} Trimestre
1996
17 Francs



KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël

"Sonnez du cor à Sion !"



Administration :
7, route de Plesterven - 56610 ARRADON
Tél.: 02.97.63.11.15
4ème trimestre 96 - N° 32 - 17 Francs

Comité de rédaction :
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Abonnements

FRANCE : 68 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes

ou par chèque bancaire à :

KEREN ISRAEL
7, route de Plesterven - 56610 ARRADON

SUISSE :

KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz
La Bouriaz - 1265 LA CURE
Tél.: 022 - 360.31.30

Abonnement : **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie "le Flambeau"
80, rue G^{al} Leman
7012 JEMAPPES
Abonnement : **410 FB**
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97

CANADA :

Mme Nathalie RHEAULT
1850 Boulevard Mercure
DRUMMONDVILLE
J2B3N8 QUEBEC-CANADA
Abonnement : **16 dollars (4 dollars le numéro)**
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél.: 819-297 2471

KEREN ISRAEL - DIFFUSION -

5 numéros pour le prix de 4, soit 68 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J.-M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N° 59966
IMPRIMERIE KEREN ISRAEL

Gloria MOUND a-t-elle percé

«Tout a commencé en 1977 par l'intermédiaire du Docteur Dagan Toledano, Président de la société sépharade de Londres qui nous a proposé d'aller passer des vacances à Ibiza dans les îles Baléares afin d'y enquêter sur l'histoire juive locale.»

Gloria Mound et son mari, paisible couple de commerçants retraités, originaires de Londres, nous reçoivent dans leur maison de la charmante petite ville de Gan Yavné, au sud de Tel-Aviv, pour nous faire part de leurs recherches sur les Juifs des îles Baléares.

G. Mound, jusqu'il y a peu, tenait à Londres une boutique de produits casher. Avec son mari, elle avait pris l'habitude d'aller passer ses vacances aux îles Baléares, cela depuis près de 20 ans.

«A dire vrai, poursuit Gloria, quand le Docteur Toledano nous fit cette proposition, cela ne m'enthousiasma pas du tout !»

Pourtant ce devait être le point de départ de découvertes d'un chapitre totalement ignoré

LE SECRET DES ILES PITIUSES ?

Les "petites Baléares" sont-elles peuplées d'une majorité de descendants de Juifs secrets ?

de l'histoire juive qui devait la conduire jusqu'à devenir "fellow" (membre) de l'université de Glasgow.

C'est ainsi qu'au fil du temps, G. Mound découvrit que la communauté juive d'Ibiza n'avait pas fui lors de l'implantation de l'Inquisition, mais qu'avec l'appui de la population locale avait continué dans l'île une vie juive secrète qui a perduré jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale.

G. Mound se heurta d'abord à un véritable mur du silence jusqu'à ce qu'en 1985 le couple Mound vende sa maison et aille s'établir pour trois ans à Ibiza. Dès lors, les coeurs s'ouvrirent et les langues se délièrent. C'est ainsi que G. Mound découvrit que lors de l'édit d'expulsion des Juifs, non seulement la population de l'île cacha les Juifs, mais les aida à transférer leurs synagogues dans des lieux secrets. Les Mound parvinrent à découvrir deux d'entre elles, l'une sous une église, l'autre sous une maison particulière avec une entrée secrète.

G. Mound découvrit aussi un rouleau d'Esther datant du XIV^{ème} siècle et ayant appartenu à un notaire juif. C'est une édition de treize pages en vieux catalan.

En 1930, un visiteur d'Israël rencontra plusieurs familles de l'île qui pratiquaient le shabbat en secret, il découvrit ainsi que ces familles possédaient un certain nombre de livres juifs qui leur permettaient de transmettre leur foi secrètement à leurs enfants de génération en génération. G. Mound est persuadée d'avoir redécouvert un de ces ouvrages.

Quand G. Mound parvint à gagner la confiance des habitants de l'île et qu'ils se mirent à lui parler ouvertement, elle arriva à la conclusion que plus de la moitié de cette population avait du sang juif. S'il en est bien ainsi, G. Mound aurait alors révélé l'existence d'une des plus importantes communautés de Juifs, secrètes, qui auraient maintenu leur identité pendant près de 500 ans.

Voici l'essentiel de l'entretien que nous a accordé G. Mound lors de notre visite à Gan Yavné.

De Londres à Ibiza, Formentera et Minorque

LA LONGUE QUETE DES JUIFS CLANDESTINS

ENTREPRISE

PAR

GLORIA MOUND



«La famille de mon mari est originaire d'Espagne, son arbre généalogique remonte jusqu'à Majorque mais le berceau de la famille était Tétouan, au Maroc. De Majorque, la famille s'est installée à Gibraltar, puis à Londres en 1781.

Une autre branche de la famille est venue à Londres depuis le Portugal et les Canaries.

Quant à moi, je suis Ashkénaze mais j'ai commencé à m'intéresser

à la question des Juifs sépharades quand nous avons pris l'habitude d'aller passer nos vacances aux Baléares, à Majorque et à Ibiza.

Nous avons commencé à réaliser qu'il y avait quelque chose de très spécial dans ces îles.

Nous avons des amis d'Espagne continentale qui faisaient du commerce avec Ibiza et qui nous ont permis de rencontrer, puis de nous lier avec quelques-uns des habitants des îles.

Ces derniers ont compris que nous étions Juifs car nous respectons les fêtes, le shabbat, nous mangions casher et apportions notre propre viande, et un jour ils se sont enhardis à nous dire que les Juifs des îles n'étaient en fait jamais partis, contrairement à ce que pensent tous les historiens.

Petit à petit les insulaires se sont montrés de plus en plus loquaces et nous sommes devenus de bons amis.

En 1985 alors que nos enfants s'étaient déjà installés en Israël et que nous pensions les rejoindre, nous avons décidé de passer un an dans les îles. En fait, nous y sommes restés trois ans et dès lors, nous avons été totalement acceptés par la population pourtant très fermée d'Ibiza.»

*Pourtant Ibiza est une île où il n'y a
jamais eu beaucoup de Juifs !*

«Beaucoup plus que vous ne le pensez ! En fait une grande partie des vieilles familles de l'île ont du sang juif et un grand nombre d'entre elles sont juives à part entière même si elles ne pratiquent pas ! Certaines le savent, d'autres ne le savent pas, cela dépend des familles.

Le fait est que les habitants d'Ibiza haïssaient les Majorquins qui les avaient exploités. Ils haïssaient l'Inquisition. L'île était islamisée et l'Islam était aussi persécuté, de telle sorte que ces gens avaient de bonnes raisons de protéger les Juifs. La société d'Ibiza était très fermée et rejetait systématiquement les étrangers, c'est pourquoi un Juif de l'île leur était plus proche qu'un étranger catholique.

Cette situation a duré jusqu'à la guerre civile en 1936. Elle a fait plus de dégâts que les cinq siècles précédents. En effet le gouvernement a exigé la présentation d'un certificat de baptême pour l'obtention de nourriture, car tout passait par les mains des prêtres, et les familles qui ne s'étaient jamais converties jusque-là l'ont fait alors. Il en a résulté que

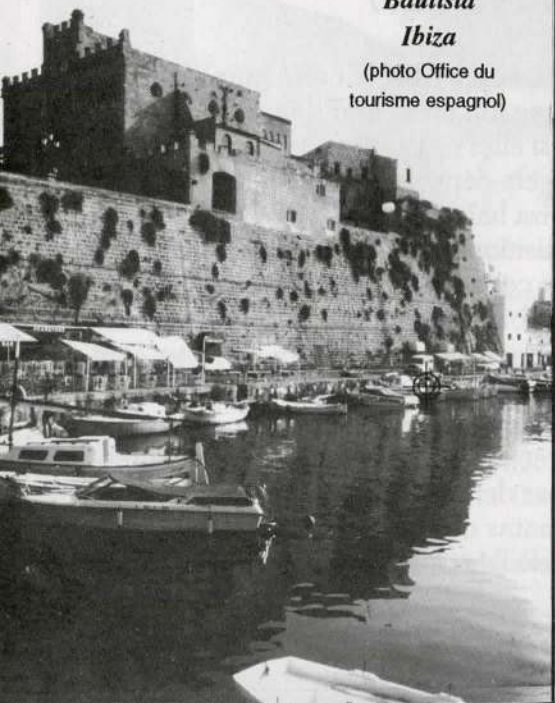
Photo d'Ibiza

(photo Office du tourisme espagnol)



**San Juan
Bautista
Ibiza**

(photo Office du
tourisme espagnol)



de nombreuses familles d'Ibiza sont devenues très antireligieuses.

Toutefois il faut dire que l'église catholique d'Ibiza a protégé les Juifs d'une manière qui peut paraître incroyable. Nous avons beaucoup de documents sur ce sujet, ainsi que de nombreux témoignages individuels de personnes qui nous ont raconté comment l'église les avait protégées.

Par exemple, celui d'Isidoro Macabich qui était prêtre jésuite et originaire d'une famille juive. C'est un des principaux historiens de l'île. Il y avait des pratiques juives dans sa propre famille.»

***Quel genre de Judaïsme
pratiquaient-ils ?***

«Chaque famille était différente. Mais comme tous les Marranes du monde, c'est un trait commun, ils s'efforçaient de garder le shabbat. Ils en faisaient un jour différent des autres.

Ensuite ils essayaient, pas toujours avec succès, de garder les lois diététiques. (Beaucoup d'entre eux mangeaient du porc par peur de se faire remarquer). Enfin ils tentaient toujours de marier leurs enfants avec des Juifs.

Nombre d'entre eux

pratiquaient la circoncision même si cela était très dangereux. On faisait alors une circoncision symbolique appelée "Hadas", cérémonie très importante. Nous avons rassemblé une nombreuse documentation sur leur manière de cuisiner et sur les prières marranes. On s'aperçoit alors qu'elles sont très proches des prières du Sidour, c'est-à-dire des prières traditionnelles juives. Ces prières n'étaient pas écrites, elles étaient transmises oralement de père en fils.

Nous avons aussi découvert des synagogues secrètes, deux à Ibiza et deux autres à Minorque.

Minorque s'est révélée aussi très intéressante. Il existe une documentation sur l'expulsion des Juifs de Minorque qui n'a d'autre but que de faire croire qu'ils ne sont jamais revenus. C'est la grande erreur que font tous les historiens.

En fait, autrefois toutes les îles Baléares s'appelaient Majorque. C'était aussi le nom de la ville de Palma, de l'île qui porte aujourd'hui ce nom et de toutes les Baléares. Il y avait de quoi s'y perdre ! Ainsi quand on parle des "Juifs de Majorque" à cette époque, il est difficile de savoir à quoi on fait allusion !

Chacune des îles a sa propre histoire. Par exemple à Minorque, il y a eu une présence britannique, de la fin du XVIII^{ème} siècle au début du XIX^{ème} siècle, qui a encouragé les Juifs et les Protestants à s'installer dans l'île pour faire pendant à l'église catholique. Aujourd'hui encore, il y a là-bas une importante communauté protestante.

L'Inquisition y avait un bureau, de ce fait les Britanniques ont changé la capitale de l'île qui est devenue Mahon jusqu'à aujourd'hui. Ils ont aussi autorisé la construction de synagogues. Il en reste encore deux, l'une est maintenant une discothèque et l'autre est vide. Nous essayons de la faire restaurer.

A Formentera, il existe une vieille synagogue de 1610 en mauvais état. Elle a fonctionné jusqu'en 1936 comme synagogue secrète. Tous en connaissaient l'existence, mais personne n'a jamais trahi. Les autorités aussi en connaissaient l'existence. J'ai parlé avec des enfants qui me l'ont confirmé. Ceux qui venaient y prier venaient sans doute de Majorque et du continent, car les Juifs possédaient la quasi totalité des bateaux qui reliaient les îles au continent, cela leur était donc facile d'aider leur coreligionnaires qui voulaient venir se réfugier dans les îles.

Nous avons aussi découvert que la plupart de ces crypto-Juifs connaissaient la musique "Ladino". Nous avons l'enregistrement des

dernières paroles d'une vieille dame qui avait toujours voulu cacher le fait qu'elle était juive, mais son petit-fils lui avait fait entendre de la musique Ladino que nous avons amenée et elle s'est mise à chanter avec les disques ! Preuve qu'elle connaissait ! Sur son lit de mort, ses dernières paroles ont été le "Shema".

Certains aujourd'hui tentent de revenir au Judaïsme, mais ce n'est pas facile !»

Combien y a-t-il de Juifs à Ibiza ?

«En 1988 on a recensé dans l'île 68 000 habitants dont la moitié sont des nouveaux immigrants venus s'installer dans l'île à cause du tourisme qui a complètement changé la physionomie de l'île et la vie. Il reste donc 35 000 insulaires de vieilles familles de souche. J'ai beaucoup étudié les patronymes. Les vieilles familles se mariaient entre elles et j'ai découvert que 40% de ces gens avaient du sang juif et, dans la plupart des cas, des deux côtés. Cela ne veut pas dire qu'ils gardaient les coutumes juives.

Leurs concepts de la famille, de la nourriture, de la musique viennent du Judaïsme. Ils ont une très bonne musique et de très bons musiciens. Ils fabriquent des instruments de la même manière qu'il y a 2000 ans en Israël avec du roseau, du bois de laurier. Ce sont des instruments à vent, des genres de flûtes, qu'ils décorent avec des motifs juifs.

A Minorque, les choses ne sont pas faciles car tout est politique. Quand nous avons voulu voir la synagogue, que nous savions exister, on a tout fait pour nous en empêcher. Même les historiens locaux ne voulaient pas que des étrangers voient la synagogue et pourtant elle est en pleine ville ! Ce n'est qu'en 1984 que nous avons fini par la voir ! Cela aurait pourtant été facile puisque c'est maintenant une discothèque tenue par la municipalité, mais de ce fait, elle était dirigée par un autre parti politique que celui auquel appartenaient nos historiens ! Nous leur avons dit : «Pourquoi ne l'avez-vous pas dit tout de suite, nous aurions pu aller la voir sans vous !»

Quand politique et religion se mêlent, ce n'est pas simple ! Le rouleau d'Esther par exemple, que nous avons trouvé, est en panne de restauration, lui aussi à cause de considérations politiques !

Contrairement à Majorque, à Ibiza il n'y a pas d'antisémitisme. Par

contre, à Majorque on a brûlé trois fois les orangers de l'amitié envoyés par le gouvernement israélien ! A Minorque, il y a un peu d'antisémitisme, mais pas beaucoup ! Minorque est très politisée. Pendant la guerre civile, elle était très républicaine.

De nombreux Juifs secrets ont quitté Minorque pour la Floride où ils ne se sont jamais déclarés ouvertement comme Juifs. Ils vivent comme des Marranes là-bas.

A Ibiza, il y a au moins trois prêtres catholiques d'origine juive, l'un a même mis un talith (châle de prière) sur son autel. Je lui ai demandé : «Savez-vous ce que c'est ? Oui, et je l'ai acheté en Israël pour le mettre dans mon église !» a-t-il répondu. Nous avons une jeune Juive de Londres qui a épousé un garçon d'Ibiza. Elle pensait qu'il n'était pas Juif. En rencontrant sa belle-mère, je lui ai démontré le contraire.

Il nous a fallu 20 ans de travail pour arriver à ces résultats car les insulaires sont très méfiants vis-à-vis des étrangers. Il a fallu gagner leur confiance petit à petit. Maintenant nous sommes acceptés : je peux aller et venir et cela parce que je suis partie vivre en Israël et que je ne suis pas revenue à Londres.»



Architecture traditionnelle d'Ibiza

(photo Office du tourisme espagnol)



Vieux moulin à Minorque

(photo Office du tourisme espagnol)

DES PREUVES de la PRESENCE JUIVE

dans

LES PITIUSES



au travers des coutumes et du folklore

par Gloria Mound

L'île de Formentera (photo Office du tourisme espagnol)

«On les appelle les îles Pitiuses ; les coutumes et le folklore local permettent d'affirmer qu'il y a eu une présence juive dans ces îles.

Il y a environ 70 000 habitants à Ibiza et 4 700 à Formentera.

Jusqu'à l'aube du XX^{ème} siècle, ces îles constituaient des sociétés fermées qui décourageaient les visiteurs et qui se livraient à la piraterie dans laquelle les Juifs prenaient une part active.

Il y a de nombreuses similitudes entre les Pitiuses et Majorque, mais aussi des différences, notamment le fait que jamais dans les Pitiuses n'a régné le fanatisme qu'on trouve à Majorque. En fait, on y était plus tourné vers l'Islam que vers le Catholicisme. Même les visiteurs modernes sont étonnés de la tolérance des insulaires, leur esprit individualiste non

dogmatique, de sorte que les Juifs chassés de Majorque cherchèrent à s'y réfugier jusqu'à notre époque.

Ibiza fut l'alliée de Carthage durant les guerres puniques et l'influence de la grande cité phénicienne se fait encore sentir aujourd'hui, notamment dans le domaine d'une architecture cubique permettant de garder le frais l'été et la chaleur l'hiver.

Les insulaires ont toujours gardé leurs maisons comme s'il s'agissait de véritables forteresses contre les envabisseurs.

Yigaël Yadin, le célèbre archéologue israélien, a fait le rapprochement entre les maisons d'Ibiza et celles de Megiddo, déclarant que les maisons de l'île étaient en tous points semblables aux demeures bibliques, puisque le Temple lui-même avait été construit par des Tyriens proches de Carthage.

A Ibiza, on vivait essentiellement du commerce du pourpre comme les villes phéniciennes. Les coutumes traditionnelles exhibées lors des "fiestas" remontent à ces origines lointaines. Les femmes d'origine juive n'arbovent pas alors de crucifix. Les bijoux sont encore fabriqués par des orfèvres juifs venus de Majorque et originaires de la fameuse Calle de la Plateria à Palma.»

Des coutumes typiquement juives

«En 1425, un décret mit fin officiellement à la communauté juive des Pitiuses, comme à celle de tous les Juifs des Baléares ; en fait la portée de ce décret fut quasiment nulle dans les Pitiuses.

Si l'on en doutait, la musique locale tend aussi à démontrer la continuité du lien avec le passé. Les habitants d'Ibiza aiment la musique Ladino et le Romencero. Le dialecte local, dérivé du Catalan, contient de nombreuses racines phéniciennes et hébraïques, comme c'est le cas de la langue maltaise.

Selon le Docteur Salama, l'origine du Romencero est juive et non espagnole.

Les instruments de musique locaux sont méditerranéens. Par exemple la Xérenia, flûte à trois trous, est la plus ancienne flûte connue en Europe ; citons aussi la Xirima faite de deux tubes de roseau séché pendant un an. Il existe aussi une barpe.

La "fiesta de San Miguel" a lieu durant la fête de Succot, les hommes défilent vêtus de robes blanches, avec des châles munis de franges aux quatre coins et avec la tête couverte. Ils portent les branches de palmier, de myrte et de saule comme les Juifs durant la fête de Succot. Seul manque le citron pour que la similitude avec cette fête soit complète.

Le huitième jour de la naissance d'un enfant, a lieu la cérémonie du Hadas qui remplace la circoncision, trop risquée selon le Professeur Bainart de l'université hébraïque de Jérusalem. L'Inquisition considérait cette cérémonie comme une grave transgression mais le fait qu'aucun procès n'ait été répertorié dans les Pitiuses depuis le XVI^{ème} siècle, montre à quel point l'Inquisition a eu du mal à pénétrer à Ibiza et à Formentera.

A la mort, on lave le corps à la manière juive et on sépare hommes et femmes aux obsèques. Il y a, comme chez les Juifs, obligation de visiter la famille pendant sept jours.

Le mariage comprend un contrat, comme parmi les Juifs, qui se nomme "espolit". On prononce alors des bénédictions de ce type : Que Dieu bénisse les Juifs, les Maures et les Chrétiens.

Certaines familles séparent en outre la viande et le lait.»

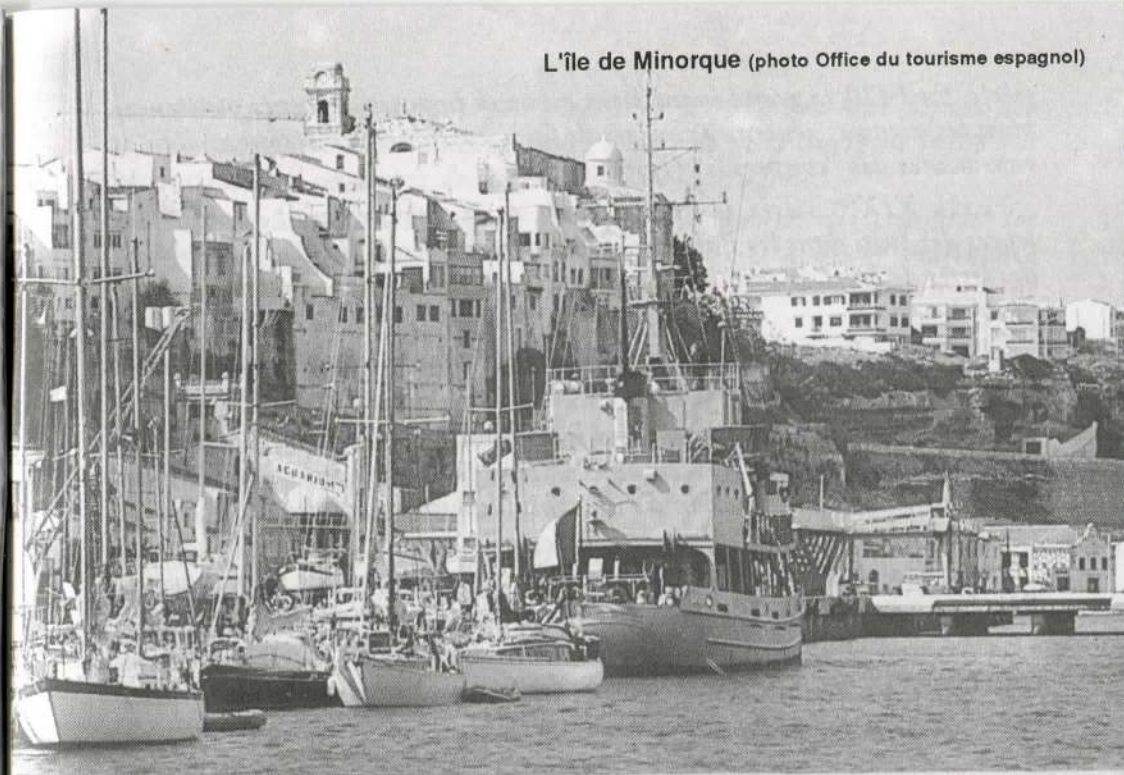
Avant nous des visiteurs avaient présenté un secret jalousement gardé

«Je voudrais aussi citer une lettre reçue de Malaga en 1982 :

Je me trouvais à Ibiza en 1938 alors que je visitais l'Espagne. Je dois préciser que je suis Juif, que je mange casher et qu'à cette époque il était quasiment hors de question de trouver de la nourriture casher en Espagne. Aussi je ne mangeais que deux oeufs durs à chaque repas.

Un jour un individu est venu s'asseoir à ma table et m'a demandé pourquoi je ne mangeais que des oeufs durs à chaque repas, je lui ai répondu que j'étais Juif et que je ne mangeais que casher. Il a sorti de sa poche une petite Magen David en argent et il m'a dit que lui aussi était Juif puis, effrayé de son audace, il a quitté le restaurant et est retourné à sa bijouterie où il faisait une peinture de la vierge. Je l'ai rejoint dans son magasin et il m'a dit qu'il gardait des livres juifs dont certains vieux de 800 ans. J'ai proposé de les lui acheter mais il m'a répondu : C'est la seule chose que je peux transmettre à mes enfants pour qu'ils sachent qu'ils sont

L'île de Minorque (photo Office du tourisme espagnol)



Juifs. Il m'a dit qu'il y avait à Ibiza cinquante familles qui se rassemblaient de nuit. Il m'a conduit dans un de ces lieux par des escaliers menant sous terre ; j'y retrouvai quelques familles qui, elles aussi, avaient des livres et des objets de piété juifs. Ils m'ont demandé de bien vouloir me rendre dans une certaine église de la ville où il y avait des bancs avec des plaques sur lesquelles étaient écrits des noms en hébreu qu'ils étaient incapables de déchiffrer. Ils voulaient que je le fasse pour eux. J'ai accepté, et le jour suivant, je me suis rendu dans l'église en question et entre autres, j'ai lu le nom de Samuel Cordozo. Des soeurs m'ont alors emmené dans une pièce annexe contenant de nombreux objets de piété juifs. Je suis retourné dans la bijouterie avec ma liste de noms.

Le jour suivant, un envoyé de l'évêque m'a prié de sa part de bien vouloir me rendre à l'évêché pour l'y rencontrer. Il m'a reçu fort gentiment et m'a demandé si j'étais Juif, si je pouvais lire l'hébreu et m'a fait promettre de ne dire à personne ce que j'avais vu dans la petite église.

La communauté juive des îles a été établie solidement dès le VI^{ème}

siècle. En 1420, le grand inquisiteur est venu imposer quelques pénitences mais les vicaires généraux chargés de faire appliquer ces décisions étaient eux-mêmes des "conversos" (Juifs convertis).

Au XIX^{ème} siècle, le Prince Louis de Habsbourg vint chercher les traces des Juifs dans les Baléares et visita trois villes d'Ibiza où il retrouva des listes de Juifs. Il semble que les insulaires aient prié le Prince de rester discret.

L'église dont parle mon correspondant se nomme San Cristobal, mon correspondant Monsieur Gross.

En 1950, la fédération sioniste mondiale fut informée depuis Barcelone qu'il y avait à Ibiza une communauté juive qui se rassemblait secrètement sous la direction d'un rabbin, lui-même prêtre catholique, et qui gardait les pratiques juives. Il semble qu'il s'agissait d'Isidoro Macabich Llobet, fils d'un marin sépharade de Salonique et élevé par les nonnes de San Cristobal avant de devenir un des plus grands historiens des îles.

Le chef de la police secrète, avant la Deuxième Guerre mondiale, était lui-même un Marrane. Il fournit des faux papiers à toutes les familles juives qui vinrent se réfugier dans les îles.

La Gestapo avait alors un bureau à Palma, mais jamais elle ne parvint à connaître le nom des Juifs réfugiés à Ibiza.»

Les Juifs et la piraterie

«C'est en 1978 que l'archiviste en chef d'Ibiza, Juna Cardona, osa affirmer publiquement que les Juifs n'avaient jamais quitté Ibiza et Formentera.

En 1225, a-t-il révélé, le Roi Jaime d'Aragon s'empara des Pitiuses, avec la participation des Juifs qu'il récompensa pour leur aide.

L'édit d'expulsion des Juifs ne concernait pas les Pitiuses, mais une légende locale affirme qu'en 1492, lors de l'expulsion d'Espagne, des bateaux chargés des exilés abordèrent dans les îles.

Aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, les Pitiuses furent à leur zénith comme centre de commerce maritime dont l'essentiel se faisait avec l'Italie. Nulle part, il n'est question de discrimination contre les marchands juifs.

Si l'Inquisition ne prit pas pied dans les îles, c'est que depuis des siècles l'administration était entre les mains de gens d'origine juive qui résistaient aux seigneurs de Majorque et de Tarragone.

La population locale était ethniquement maure, elle craignait les Catholiques plus que les Juifs et a aidé ceux-ci à avoir l'influence dominante. Même au XVIII^{ème} siècle des églises locales n'avaient pas de prêtres résidents.

Outre le pourpre, les insulaires vendaient des coraux que les Juifs exportaient à Amsterdam et à Londres, mais leurs revenus essentiels provenaient du sel exporté aussi par les Juifs.

Des documents montrent qu'en 1677, les Juifs avaient encore une influence prépondérante à Ibiza.

A cette époque, un des grands obstacles au commerce était la piraterie qui produisait une contre-piraterie officielle : les corsaires. Le but de l'une comme de l'autre était le profit. Les corsaires avaient officiellement le droit de se livrer à la piraterie, ils recevaient des pourcentages sur le butin : la "lettre de marque".

Les habitants d'Ibiza avaient conclu que la meilleure défense est l'attaque. Ainsi entre le XVII^{ème} et le XIX^{ème} siècle, les Pitiuses étaient le port d'attache de 117 corsaires !

L'un d'entre eux, Antonio Riquer, était un Juif. Les Barbaresques tentèrent de réduire certains Juifs en esclavage, car ils savaient que de toutes manières, les esclaves juifs seraient rachetés par leurs coreligionnaires.

En 1707, un certain nombre de Juifs algériens furent capturés par des corsaires d'Ibiza et relâchés sans rançon parce que Juifs.

En 1718, trois Juifs furent capturés et transférés à Palma dans les prisons de l'Inquisition, mais le tribunal ne put retenir aucun témoignage contre eux et ils furent finalement relâchés.

Les "Colón" juifs originaires de l'île sont-ils apparentés avec Christophe Colomb ?»



Costumes traditionnels à Ibiza
(photo Office du tourisme espagnol)

LE PLATEAU DU GOLAN

Centre de la tension qui règne au MOYEN-ORIENT

Pendant notre dernière enquête en Israël, nous avons rencontré Monsieur Avizeira, Président du Comité des résidents du Golan et Madame Debby Attoun, Porte-parole qui habite le village de Keshet, tout proche de la frontière syrienne. Voici le résumé des entretiens qu'ils nous ont accordés.

La présence juive sur le Golan depuis l'époque biblique est très ancienne. Une des périodes les plus intéressantes de la vie sur le Golan est l'époque de la Michna et du Talmud où des agriculteurs juifs cultivaient l'huile et le vin. Les preuves archéologiques de cette présence sont très riches ici. On a même retrouvé les traces d'une population judéo-chrétienne, nous dit Debby Attoun qui vit en Israël depuis 28 ans et s'y est mariée. Elle a vécu à Paris pendant 14 ans, puis à Jérusalem avant de pouvoir venir s'installer à Keshet après la guerre des Six Jours.

La deuxième période s'étale entre le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècle. A la fin de cette période, pendant l'Empire Ottoman, le Golan était couvert de forêts que les Turcs ont détruites pour alimenter leur train, l'Express du Moyen-Orient, qui partait de Bagdad en passant par Haïfa. Toutes les forêts ont été décimées si bien qu'il ne reste plus qu'un vestige qui s'appelle la forêt de Odem au nord du Golan. A cette période, le Baron de Rothschild a commencé à racheter des terres pour 20 000 dollars de l'autre côté de la frontière actuelle. Il désirait que le Golan fasse partie d'Israël. En 1886, ce sont des jeunes gens venus de Safed qui ont reformé l'une des premières implantations sur le Golan.

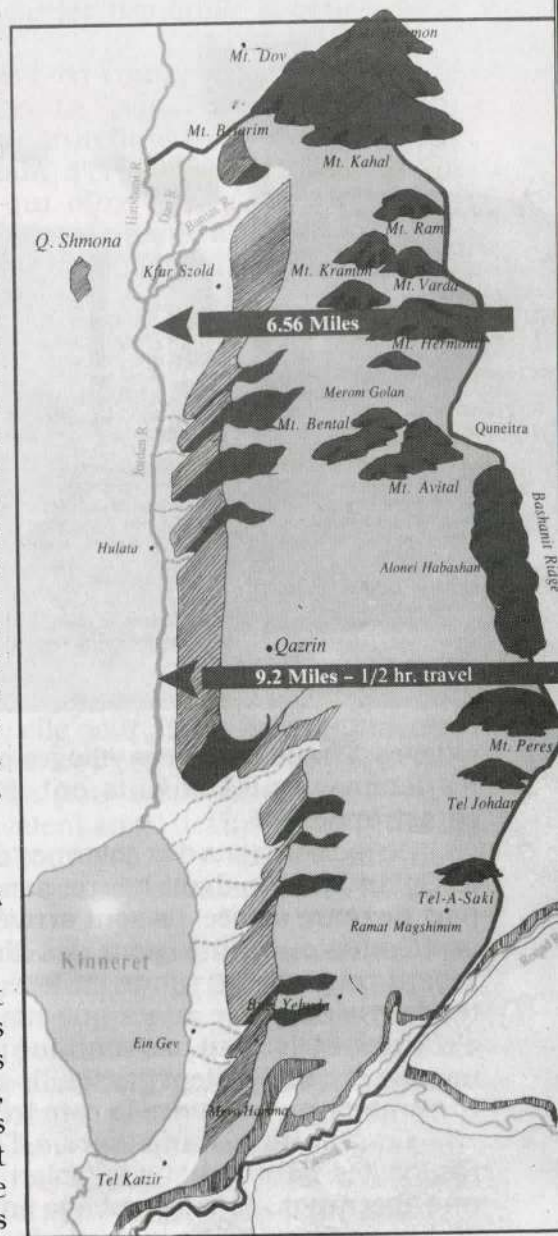
Entre 1948 et 1967, il y avait un manque total de tranquillité. Les jours et les semaines étaient ponctués de bombardements et de

tirs. En 1967, le Golan a été libéré par les forces israéliennes.

Je me souviens que c'était l'euphorie au sein du peuple d'Israël. Je voyais les soldats israéliens comme des héros. C'était un grand miracle pour moi. Pour l'Israélien non religieux, c'était le peuple juif qui relevait la tête après l'holocauste dont on avait tellement honte. Une période de calme et de tranquillité s'est installée juste après, mais la tension est remontée rapidement jusqu'à la guerre du Kippour. La guerre du Kippour a été l'occasion unique pour les Etats arabes de détruire l'Etat d'Israël. Les combats contre l'armée syrienne sur le Golan ont été beaucoup plus difficiles et plus longs que ceux menés contre l'Egypte. Au total les combats ont duré six mois sur le plateau du Golan alors qu'ils n'avaient duré qu'un mois contre les forces égyptiennes.

Le miracle de la guerre du Kippour

Sur le Golan, nous dit Madame Debby Attoun, nous avons vu les choses telles qu'elles se passaient. A l'époque, les informations étaient très censurées. Mais après seulement 24 heures ou 48 heures de combats, c'était terrible et nous avons décidé, mon mari et moi, de partir vers Kyriat Shmona. Il y a eu beaucoup d'évacuations de



Le plateau du Golan



La synagogue de Keshet sur le Golan

villages. Plusieurs de ces villages ont été assiégés et bombardés et les femmes et les enfants ont dû partir au dernier instant en catastrophe.

Je me souviens des colonnes de chars syriens qui ont traversé le Golan en une demi-heure, sans rencontrer d'opposition de la part de notre armée. Ils sont arrivés au pied du plateau, et se sont arrêtés juste avant le pont des fils de Jacob sur le Jourdain. Ne voyant toujours personne en face, ils ont cru que nos forces leur tendaient un piège, alors que nous n'avions rien à leur opposer d'efficace, et ils n'ont pas continué plus loin. J'appelle cela un grand miracle car, s'ils étaient passés, ils auraient coupé en deux la Galilée et auraient pu atteindre la côte très rapidement.

Ce qui était dramatique à l'époque, c'était que les soldats réservistes habitant sur le Golan servaient dans le Sinaï. C'était une aberration. Finalement à la fin de la guerre nos tanks étaient à 40 km de Damas. Depuis cette époque-là, c'est la frontière la plus calme que nous ayons dans tout le pays d'Israël. Il n'y a pas une seule balle qui ait été tirée parce que les Syriens ont compris que

cette frontière-là, ils doivent la garder tranquille à cause de la proximité de Damas.

Il y a quatre pays qui rentrent en contact à cet endroit : le Liban, la Syrie, la Jordanie et Israël. Le Roquad et le Yarmuk sont deux fleuves servant de séparation naturelle entre ces pays, en plus d'une ligne de montagnes résultant d'éruptions volcaniques qui borde la frontière syrienne et qui offre à Israël un point de surveillance très efficace sur la plaine syrienne. Il est très facile de comprendre l'importance stratégique de ce plateau. Monsieur Assad n'a rien fait depuis 20 ans et le Golan est l'endroit le plus tranquille du pays. Ce plateau est un point d'équilibre qui nous assure la paix.

Quand je suis à Jérusalem, nous dit Madame Attoun, j'ai peur. Ici je me promène la nuit toute seule à 3 heures ou 4 heures du matin. Le mont Hermon est aussi très important. Il permet d'avoir une vue sur tout ce qui se passe à Damas.

Une zone stratégique essentielle à la sécurité d'Israël

Avant 1967 la frontière passait le long du Jourdain et se dirigeait vers le Kinnereth, elle passait juste à 200 mètres du lac. Toute la région de la Houla est une région très encaissée tandis que la région du Golan est très haute, elle peut atteindre 1200 mètres d'altitude. C'est beaucoup plus élevé. C'est pourquoi lorsque les Syriens étaient sur le Golan, ils pouvaient facilement nous bombarder avec l'artillerie, et ils avaient aussi beaucoup de facilités sur le plan des renseignements militaires. Les Syriens ont détruit à plusieurs reprises plusieurs villages qui se trouvaient en contrebas. C'était très difficile de riposter.

Cette région est importante aussi à cause du problème des sources d'eau. Avant la guerre des Six Jours, les Syriens ont essayé de détourner les sources d'eau et les torrents qui alimentent le Jourdain. Israël ne pouvait pas permettre que le Jourdain soit asséché et une guerre a été menée pour cette possession des eaux.

En fait, nous dit Monsieur Avizeira, pour pouvoir se défendre, Israël en 1967 n'a pas eu d'autre choix que de conquérir le plateau du Golan. Le Golan mesure environ 25 km de largeur, c'est une toute petite partie de la Syrie qu'Israël a dû prendre pour assurer sa défense. Shimon Pérès a dit récemment qu'à l'époque des missiles le territoire n'a plus d'importance. En fait, les missiles existent depuis la Deuxième Guerre mondiale. Pourtant on en parle comme

si c'était quelque chose de nouveau. Les Allemands ont lancé des missiles sur l'Angleterre jour et nuit, mais les missiles n'ont pas de pouvoir de conquête, ils peuvent avoir un effet psychologique, provoquer des pertes, mais en fin de compte il faut que l'infanterie occupe le terrain. L'importance stratégique du Golan a été démontrée pendant la guerre du Kippour.

Le Golan aujourd'hui : une région en plein développement

Depuis 30 ans que nous sommes sur le Golan, la situation a beaucoup changé. Il y a actuellement 32 implantations. Quand je dis 32, je parle essentiellement d'implantations israéliennes, mais il ne faut pas oublier, nous dit Monsieur Avizeira, qu'il y a aussi ici des villages Druzes. Il y a 17 000 habitants qui sont concentrés essentiellement dans le nord du plateau. Ce sont tous des Druzes. Il y a 16 000 habitants dans les autres zones d'implantation. La population israélienne sur le Golan est très diverse, c'est impossible de trouver une telle population dans un autre pays. Il y a des gens de tous horizons qui habitent là : des religieux, des laïcs, qui habitent dans des kibboutzim, des moshav ou des villes. A Katsrin même, il y a 6 000 habitants. Il y a aussi de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme.

Je suis, par exemple, ingénieur en électricité, c'est moi qui ai développé les éoliennes sur le Golan. Nous cultivons ici 20 % de toute la production de pommes d'Israël et le Golan n'est qu'une toute petite partie d'Israël. Nous produisons 50 % de la viande de boeuf, des cerises et des mangues.

Pour développer l'agriculture nous avons dû créer des réservoirs d'eau, cela a coûté des millions de dollars, mais maintenant l'eau reste sur le Golan sans qu'on ait l'obligation de puiser dans le Kinnereth.

Ces dernières années il y a eu une importante immigration de Russie, il y a eu beaucoup d'immigrants qui se sont installés surtout à Katsrin, 25 % des habitants de cette ville sont originaires de Russie ; maintenant, ils se sont très bien intégrés. Dans les implantations elles-mêmes, il y a proportionnellement un peu moins de Russes mais la population du Golan ne cesse d'augmenter. On construit encore quelques villages, mais d'une manière générale en Israël, on ne crée pratiquement plus de nouvelles implantations. Il semble qu'on soit arrivé aujourd'hui au maximum de ce que l'on peut aujourd'hui créer.

A la recherche de la paix

C'est dans l'intérêt de tous les habitants du Golan qu'il y ait la paix, poursuit Monsieur Avizeira.

Jusqu'à ces dernières années il y avait un consensus au sujet du Golan. Ce plateau devait rester pour toujours sous souveraineté israélienne. Sous le précédent gouvernement, monsieur Rabin a réussi en partie à démolir ce consensus.

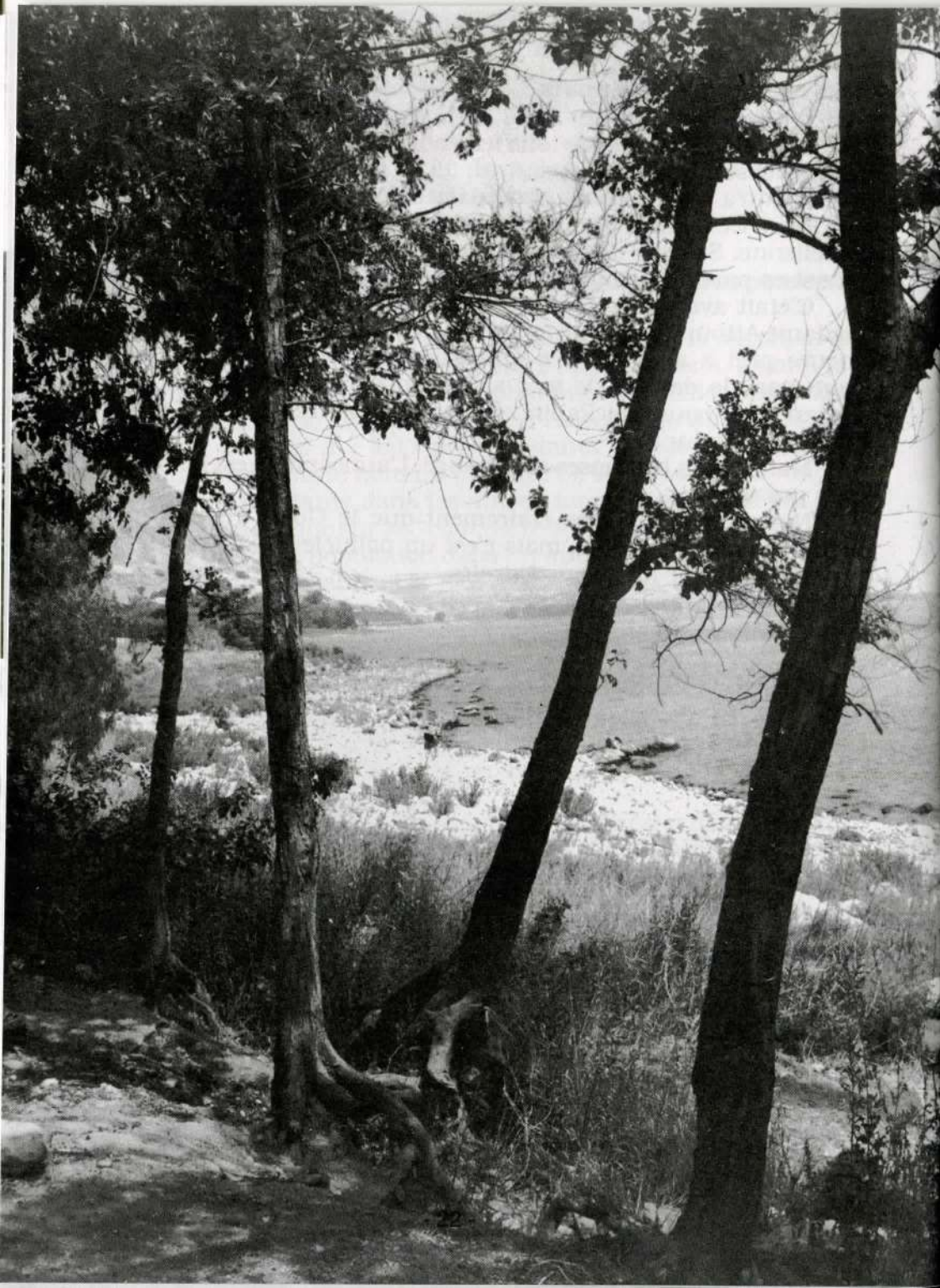
C'était avec appréhension que j'allumais la radio, nous dit madame Attoun, à chaque fois je me demandais ce que Rabin était encore prêt à abandonner. Quelques temps après le décès de mon mari, le dernier de mes six enfants qui avait trois ans me demandait : pourquoi Rabin veut prendre notre maison ? C'était dramatique pour lui.

Maintenant les choses ont changé. L'atmosphère est beaucoup plus positive.

Natanyahou dit très clairement que le Golan restera sous souveraineté israélienne, mais c'est un politicien et nous restons prudents affirme Monsieur Avizeira.



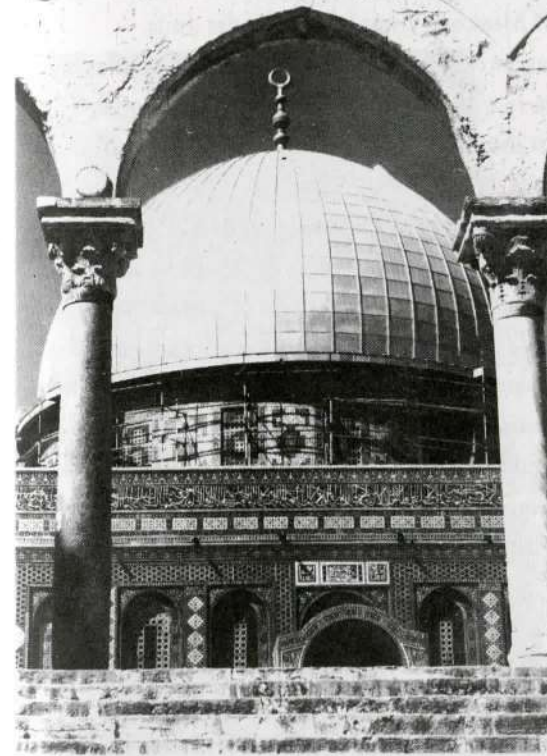
Vue du lac de Tibériade au pied du Golan



JIHAD ET DHIMMITUDE : défis de l'avenir

Extraits d'une conférence donnée à Jérusalem le
28 février 1996 au 3e Congrès Sioniste Chrétien
de l'Ambassade Chrétienne Internationale

par BAT YE'OR



(Bat Ye'or est une Juive née au
Caire qui s'est consacrée à la
cause des Chrétiens et des Juifs
persécutés en terre d'Islam)

*Dôme de la Roche
à Jérusalem*

* Auteur de : *Le Dhimmi, Profil de l'Opprimé en Orient et en Afrique du Nord depuis la conquête arabe* (Paris, Anthropos, 1980) ; Edition anglaise élargie, *The Dhimmi : Jews & Christians under Islam*, préface by Jacques Ellul (Associated University Presses - London, 1985, 4e éd. 1996) [éd. hébreu, 1986, éd. russe, 1992] ; *Les Chrétientés d'Orient entre Jihad et Dhimmitude : VIIe-XXe siècle*, préface de Jacques Ellul (Paris, Ed. du Cerf, 1991) [Edition anglaise, AUP, 1996] ; *Juifs et Chrétiens sous l'Islam ; les dhimmis face au défi intégriste* (Paris, Berg international, 1994) [Edition anglaise, 1998]. Ce livre est disponible en librairie au prix de 180 Frs ou à la rédaction de la revue : 180 F + frais de port : 21 F - conditions spéciales aux Pasteurs par l'intermédiaire de la rédaction. Egalement pour les livres en anglais. (Voir n° 16 de Kéren Israël - 4e trimestre 1992 page 10)

L'histoire démontre que la fidélité aux valeurs du Judaïsme est essentielle pour la survie du Christianisme.

Un Christianisme qui hait son origine juive, qui rejette la judaïté de Jésus, de Marie, des apôtres, est un Christianisme qui rejette sa propre essence et qui se condamne par conséquent à disparaître.

Malheureusement, il en a souvent été ainsi dans l'histoire des relations judéo-chrétiennes.

La judéophobie, la haine du peuple juif, s'est surtout développée dans le Christianisme d'Orient parce que probablement c'est en Orient que vivait la majorité des Juifs.

Or, justement parce que le Christianisme était si proche du Judaïsme, ce Christianisme a voulu exprimer sa propre originalité en se séparant de la religion mère. Bien qu'il y ait toujours eu un courant minoritaire qui est demeuré proche et favorable aux Juifs, d'autres courants absorbaient les préjugés païens et la judéophobie.

Ce deuxième courant est malheureusement devenu majoritaire. Il réussit à gagner à ses vues les pouvoirs politiques des états païens récemment christianisés de telle sorte que, dès les Ve et VIe siècles, toute une législation anti-juive a été adoptée par les pays chrétiens.

Cette législation anti-juive a été abolie par les pays occidentaux eux-mêmes au début des temps modernes car les Chrétiens ne pouvaient plus moralement supporter la discrimination des populations juives qui vivaient parmi eux.

Cette législation discriminatoire a été développée en Orient par la Chrétienté byzantine et spécialement en terre d'Israël par le clergé qui se proclamait le nouvel Israël et l'héritier légitime de son histoire. Il a entrepris la déjudaïsation du pays d'Israël et a interdit toute présence juive à Jérusalem.

FACE A L'ISLAM JUIFS ET CHRETIENS SONT SOLIDAIRES

C'est dans un contexte de conflits religieux et politiques qu'est né l'Islam qui groupe sous une même appellation : peuples du Livre, Juifs et Chrétiens, les liant dans une même destinée.

Grâce au Jihad, la guerre sainte, les vastes territoires, autrefois à majorité chrétienne, ont été islamisés du VIIe au XVIIe siècles. Il en fut ainsi jusqu'à ce que les armées de l'Islam soient arrêtées aux portes de Vienne. Mais le Jihad est une guerre religieuse, c'est une institution théologique. Son but est l'islamisation de la terre entière, qui représente la volonté divine comme toute la législation coranique. La guerre doit continuer jusqu'à ce que le but soit

atteint : la soumission de la terre entière à la loi islamique : la Char'i'a.

Dans le dogme de l'Islam, l'humanité est séparée en deux camps : le "Dar el Islam", soumis à la législation coranique et le "Dar el Harb", part des infidèles, mais aussi "terre de guerre". Les faits de guerre y sont permis et même recommandés, ils ont une valeur méritoire jusqu'à ce que les populations soient soumises.

Louis Farakhan, par exemple, le leader américain du mouvement "La Nation de l'Islam" déclare à Téhéran le 15 février 1996 : «Dieu détruira l'Amérique par les mains des Musulmans».



**La mosquée Al Aksa
à Jérusalem**

Un écrivain jordanien, pour sa part, déclarait, lors d'un séminaire euro-arabe au Conseil de l'Europe à Strasbourg le 14 novembre 1991 que la tradition judéo-chrétienne était à la source de tous les racismes : «Le monde sera libre, affirmait-il, seulement quand la culture occidentale se débarrassera de la tradition judéo-chrétienne. Tôt ou tard il faudra mettre un terme à la trêve historique avec la tradition judéo-chrétienne. L'Islam sera une fois de plus l'instrument de la libération.» Personne n'a réagi à de telles affirmations !

Le Jihad peut être mené par des expéditions militaires, ou bien le terrorisme, la piraterie, la prise d'otages ou par des moyens pacifiques : corruption des chefs politiques et religieux en leur offrant des avantages politico-économiques et en leur demandant de laisser l'Islam se développer librement sur leur territoire avec création d'écoles coraniques et de mosquées.

On peut aussi faire du prosélytisme, de la propagande, corrompre des écrivains, des intellectuels, des journalistes qui s'appliquent à promouvoir la cause de l'Islam. Ces choses ont été codifiées dès les VIIIe et IXe siècles.

Si les populations se sont opposées par les armes à la conquête de leur territoire, elles doivent être soit massacrées, réduites en esclavage, soit déportées. C'est ce qui se passe à l'heure actuelle au Soudan, par exemple, qui est soumis à un véritable Jihad classique. Les victimes sont les populations chrétiennes et animistes au Sud.

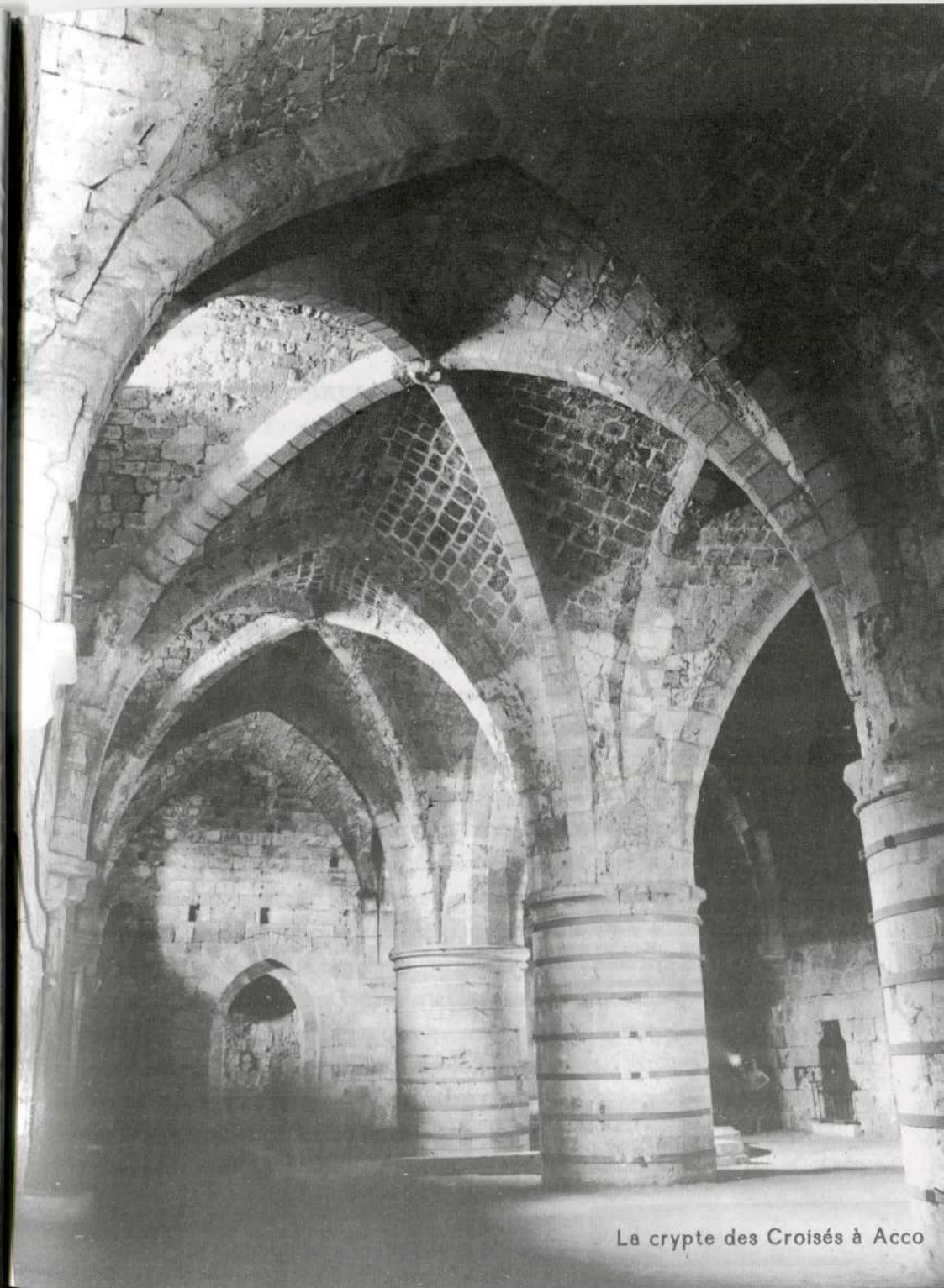
Si les populations se sont soumises sans combat, elles sont protégées dans leur vie et leurs biens, pour cela elles doivent payer un tribut, accepter de se soumettre aux lois islamiques qui les rejettent dans un état de dégradation, c'est le statut de dhimmis. Les Musulmans ont repris en l'aggravant l'antique législation anti-juive élaborée par les Byzantins et l'ont retournée contre leurs auteurs. Ainsi les deux groupes religieux, Juifs et Chrétiens, ont-ils été réunis ensemble dans les lois du Jihad qui les traitent de la même façon.

LE "DHIMMI" DOIT ACHETER SON DROIT DE VIVRE

De nos jours, les concepts de Jihad et de dhimmitude reviennent en force.

Quand un pays a été conquis par l'Islam, la population indigène juive et chrétienne subit une totale expropriation territoriale parce que la terre est islamisée ; si par exemple la France était conquise par le Jihad, c'est l'ensemble de la population française qui serait exproprié. Le territoire national appartient désormais à la communauté islamique.

Ensuite les populations soumises juives et chrétiennes sont soumises à une exploitation, à un rançonnement constants ; si elles ne peuvent payer, elles sont obligées de se convertir pour sauver leur vie, c'est par le tribut que le dhimmi paie son droit de vivre, c'est en fait une rançon ou bien il doit céder ses enfants en esclavage. C'est cette exploitation économique qui a été responsable du déclin démographique de ces populations et qu'ainsi les populations chrétiennes sont devenues des minorités parmi les populations musulmanes. Les enlèvements d'enfants qui étaient ensuite élevés dans la religion musulmane réduisaient aussi les populations chrétiennes, comme au Soudan aujourd'hui.



Le statut de dhimmi comportait aussi une inégalité juridique des Juifs et des Chrétiens. Ils ne pouvaient plaider contre un Musulman devant un tribunal et si un Musulman accusait un dhimmi, ce dernier ne pouvait se défendre. S'il tentait de le faire, cela le mettait dans une situation d'insécurité et de faiblesse dangereuse.

Le statut de dhimmi a été nominalement aboli par l'Empire Ottoman dans la seconde moitié du XIXe siècle grâce aux pressions européennes. C'était l'époque où les dhimmis se révoltaient contre la situation subhumaine qui était la leur dans leurs propres pays, c'étaient les Grecs, les Serbes, les Bulgares, les Roumains, les Chrétiens du Liban, les Arméniens.

L'ALLIANCE CHRETIENS-MUSULMANS CONTRE LE SIONISME EST SUICIDAIRE

Dans le cas du Sionisme, les Juifs avaient été condamnés par le dogme chrétien et par le dogme musulman. Durant toute la seconde moitié du XIXe siècle et le début du XXe siècle des vagues de massacres ont été perpétrées contre les Chrétiens vivant dans les pays musulmans. Les Grecs ont été sauvés uniquement par l'intervention des armées européennes. Les Chrétiens orientaux en sont sortis traumatisés. Les réactions de ces Chrétiens ont été de deux sortes :

- Les Chrétiens libanais ont compris que leur sort était lié à celui des Juifs, ils ont combattu pour que leur pays, le Liban, devienne un pays refuge pour les Chrétiens persécutés. Certains étaient favorables au mouvement sioniste. Malheureusement ce courant a été minoritaire parmi les Chrétiens d'Orient qui étaient tellement traumatisés par leur histoire de souffrance. Ils ont pensé que s'ils formaient un front islamo-chrétien antisioniste, cela leur permettrait de pouvoir survivre dans le milieu islamique.

Ils ont donc d'abord milité dans le panarabisme puis pour la cause palestinienne. Par le canal de ces églises orientales antisionistes, cette propagande anti-israélienne a gagné l'Occident, et la cause palestinienne est devenue la cause pour laquelle l'Occident a cru devoir combattre.

C'est la "juste cause", elle a justifié le Jihad anti-israélien, le terrorisme et les massacres de Juifs et d'Israéliens.

La propagande antisioniste a présenté l'OLP comme le défenseur des droits des Chrétiens d'Orient contre les Israéliens barbares dont les droits dans leur patrie étaient niés.

Il y a donc une convergence entre le dogme chrétien qui refuse les droits juifs et le Jihad.

Malheureusement cette politique antisioniste a augmenté les malheurs des Chrétiens d'Orient. Les Chrétiens ont été contraints de taire leur propre histoire et leurs propres souffrances de peur de déchaîner leur environnement islamique. L'idée de Jihad est même devenue tabou en Occident. Ce silence a des conséquences. Plus des Chrétiens délégitimisaient et satanisaient Israël, plus ils se délégitimisaient eux-mêmes et satanisaient leur propre image car pour l'Islam, Juifs et Chrétiens sont indissolublement unis face au Jihad.

LE CHRISTIANISME EST-IL EN VOIE D'ISLAMISATION ?

Ceci a été dramatique pour le peuple libanais. Quand les Chrétiens du Liban ont été attaqués, l'Occident n'a pas compris la signification de leur combat.

L'encouragement au Jihad contre Israël a aussi conduit au Jihad contre l'Occident. Ainsi les journalistes qui ont approuvé l'Intifada et les actes de terrorisme contre les Israéliens voient ces mêmes excès sur le sol de leur propre pays.

- Mais le Jihad concerne aussi les Musulmans pacifiques et libéraux. Ils doivent aujourd'hui fuir leur propre pays et vivent dans une peur constante d'être assassinés, comme le dit Osée, chapitre 8 verset 7 : «Puisqu'ils sèment le vent, ils moissonneront la tempête». L'encouragement au Jihad contre Israël a réussi à ressusciter l'esprit de conquête à travers le monde entier.

Mais il faut aussi noter le fait que certains religieux, prêtres etc... dans leur refus du Judaïsme et leur désir de séparer le Christianisme du Judaïsme tentent de rattacher le Christianisme à l'Islam.

Au sein même des églises se déroule un courant d'Islamisation. Cette attitude n'est certes pas générale. Le Christianisme a encore de forts liens avec le Judaïsme.

Face à ces menaces, il nous faut dire très fort que chaque individu est digne de respect et qu'aucune église, aucun gouvernement n'a le droit de monopoliser les décisions divines et condamner un peuple à l'exil éternel tout en confisquant son histoire.

La restauration d'Israël sur sa propre terre, la reconnaissance de sa légitimité par la communauté internationale avec Jérusalem comme capitale est un test. Cela signifiera que les vieilles idéologies de haine qui ont condamné notre peuple à l'exil sont désormais abolies. C'est cela la signification du retour d'Israël sur sa terre. Nous ne pouvons espérer surmonter les défis de l'avenir que si nous avons compris que nous sommes unis. Nous tendons aussi la main aux Musulmans libéraux pour qu'ensemble nous puissions mener à bien cette mission.

Le DESERT et la REDEMPTION chez les SAGES D'ISRAEL

Cet article se veut un exemple de l'exégèse juive des rabbins. Il va de soi que certaines de ces interprétations sont discutables, notamment à la lumière des affirmations du Nouveau Testament et ne sont données que comme exemples de la manière dont les rabbins interprètent l'écriture.

Quelle est celle qui monte du désert ? (Cantique des cantiques 3 v. 6)

C'est Israël, ont dit les sages pour lesquels le destin d'Israël est lié au désert soit dans le passé soit dans l'avenir ! Pour eux les dons les meilleurs de Dieu ont été accordés à Israël dans le désert.

A ce sujet les sages d'Israël ont recueilli les interprétations qui remontaient à l'époque de la Bible et ils ont ajouté les leurs.

Pour eux le désert implique trois éléments : le danger, la liberté et le miracle.

Le danger : c'est celui que décrit le Psaume 107 évoquant trois à quatre types de dangers dont Dieu délivre ceux qui se confient en lui : dangers qui menacent les marins, les voyageurs dans le désert, les malades et les prisonniers (versets 4 à 6).

La liberté : le désert est une région dépourvue de limites et de frontières ; c'est pourquoi la Thora, charte de la liberté d'Israël, a été donnée dans le désert car la Thora n'a pas de limites ni de fin. Comme

l'eau dans le désert, la Thora est gratuite.

Enfin, le miracle : pour pouvoir survivre dans le désert, il faut que des choses se passent, contrairement aux lois de la nature, il faut donc vivre constamment du miracle de Dieu. L'époque du séjour au désert est donc la grande époque des miracles dans la vie d'Israël. Le désert est essentiellement l'endroit où vivent les bergers. Or les grands chefs du peuple ont d'abord été des bergers tels Moïse ou David.

Le Rédempteur qui monte du désert

Dieu a pris David derrière ses troupeaux (Psaume 78, verset 70), ce qui amène les sages à affirmer : « Dieu ne donne aucune gloire à un homme si d'abord il n'a pas pris conscience de sa petitesse dans le désert. » C'est pourquoi le chef idéal, le Messie, doit venir du désert.

C'est aussi pour cela que Dieu a conduit son peuple 40 ans au désert sans contact avec un autre peuple ni aucune autre culture, de sorte que dans le désert est né un peuple entièrement nouveau et une foi entièrement nouvelle.

Un autre midrash déclare : « Abraham accueillait dans le désert les visiteurs afin de les conduire sous les ailes de la Shrinna (la présence de Dieu) de telle sorte qu'Abraham pratiquait la justice et le droit » (Genèse 18, verset 19).

Un commentaire du Psaume 119 déclare : « Celui qui est intègre dans ses voies (verset 1) ... » Il s'agit du chemin du désert.

Ainsi venant du désert la rédemption future sera une réalité surnaturelle et miraculeuse. Elle sera complète lors de la résurrection des morts, alors Israël reviendra dans son pays et le désert refleurira. Il en sera de cette génération de la fin comme celle de la génération du désert.

C'est pour cette raison que les gens de Qumran se réfugiaient dans le désert afin d'y attendre la rédemption tout en étudiant la Thora, ce que fit aussi Jean-Baptiste, selon Matthieu 3 verset 1.

Selon la Bible la fin de Moïse fut un événement mystérieux. Certaines traductions assimilent sa fin à celle d'Elie et son retour au temps de la venue du Messie pour préparer sa venue. Il est intéressant de noter qu'on retrouve Moïse et Elie autour de Jésus sur la montagne de la Transfiguration, peut-être aussi cette tradition est-elle sous-jacente aux

deux témoins de l'Apocalypse ?

Rédempteur et rédemption viendront ainsi du désert. Selon les Evangiles, Jésus passa 40 jours dans le désert avant de commencer son ministère. Un autre midrash affirme que lors de la venue du Messie, Dieu refera les mêmes miracles que ceux qu'Il accomplit durant les 40 années au désert ce qui fut le cas quand Jésus revient du désert dans la puissance du Saint-Esprit.

«Alors le monde entier deviendra un désert en ce qui concerne les miracles». Après la Pentecôte, les miracles limités pendant le ministère de Jésus à la terre d'Israël s'étendirent au monde entier ainsi que nous le lisons dans le livre des Actes, alors, ajoute le midrash, «le désert vaudra mieux que le meilleur des pays».

Ainsi on le voit dans la Bible, le thème du désert si riche a été interprété par les sages d'Israël en relation avec les origines d'Israël mais aussi avec les espérances ultimes liées à la rédemption finale d'Israël et du monde. Le fait que ces événements commencent à arriver devrait nous rendre particulièrement attentifs.

J.M.T.



Quelques nouvelles d'ISRAEL

- Après 13 années de recherches et de fouilles archéologiques, les professeurs T. Dothan et S. Gitin ont pu mettre en évidence les restes de la ville d'Ekron. Une pierre gravée mentionnant le nom « d'Ekron » permet de situer précisément la cinquième cité de la confédération philistine en Israël après Ashod, Ashkelon, Gath et Gaza.
- La démographie d'Israël
A l'occasion du Nouvel An juif, l'Institut National des Statistiques de Jérusalem a dénombré en Israël 5,716 millions d'habitants : 4,620 millions de Juifs, 835 000 Musulmans, 166 000 Chrétiens, 95 000 Druzes. La croissance démographique de cette dernière année a été de 2,5% dont 70 500 nouveaux immigrants (dont 83% de Russes).
- Parmi les immigrants venus de l'EX-URSS arrivent régulièrement de nombreux scientifiques et autres savants. Parmi eux, des hommes qui ont inventé le ciment flexible, un produit cosmétique à pénétration instantanée, l'extraction d'argent ou d'or à partir de débris industriels, et enfin un logiciel permettant une analyse fine des électrocardiogrammes. Et cette liste n'est pas exhaustive. Pourtant peu d'inventeurs trouvent des investisseurs intéressés qui doivent en premier lieu examiner ce qui aura un impact sur le marché.
- Le Héron ... après seulement six mois de mise au point il est considéré comme l'un des avions sans pilote le plus performant au niveau mondial. Avec ses cinquante heures d'autonomie de vol à 10 000 mètres d'altitude, il apporte des informations très précises, au-delà même du Prédator américain.
- Recevoir de la documentation, transmettre des travaux, récupérer des cours manqués, approfondir des sujets intéressants... telles sont les possibilités offertes aux lycéens reliés par informatique au lycée Mor Metro de Raanana. Avant ce projet lancé officiellement fin octobre, 75 % des élèves détenaient déjà un ordinateur chez eux, les autres ayant bénéficié d'un prêt grâce à une association de parents d'élèves. Cet outil pédagogique est appelé à s'étendre en Israël.

En raison de circonstances indépendantes de notre volonté, les deux derniers numéros de la revue sont sortis avec beaucoup de retard. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

□ Comme nous l'avons annoncé dans notre revue n° 25 le livre du Pasteur C. Duvernoy, **Le Prince et le Prophète**, a été réédité par nos soins et est maintenant disponible à la rédaction Keren-Israël au prix de 100 FF + 10 FF de frais de port et emballage.

- Pour la Suisse, 25 FS + 5 FS de frais de port et emballage.

Cet ouvrage fort intéressant traite d'un chapitre mal connu de l'histoire du Sionisme : les relations entre son fondateur T. Herzl et le pasteur W. Hechler.

Nous vous recommandons vivement cet ouvrage.

VOYAGE EN ISRAEL

Du 13 au 27 Avril 1997

Programme très complet

Participation à un "Seder"

(repas traditionnel de Pâque)

Tarif approximatif 8.850,00 F

Expédition du programme détaillé sur demande et renseignements :

Jacques ROGER

Le Maraval - 19520 CUBLAC

Tél : 05. 55. 85. 15. 25

Fax : 05. 55. 85. 13. 62

○ Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1997 ?

L'abonnement pour l'année 1997 (4 numéros) est de 68 FF ou 18 FSuisses.

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 7 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- 1 cassette = 4,20 F
- jusqu'à 3 cassettes = 8,00 F
- de 4 à 7 cassettes = 16,00 F
- de 8 à 15 cassettes = 21,00 F

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Face a : Les 4 miracles d'Israël
Face b : Prophéties sur les montagnes d'Israël
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran : Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran : Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux Musulmans
22. Les conquêtes

23. Les Arabes en Orient du 8° au 15°
24. Le déclin de l'Empire ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaume 134 et Fête de Soucoth

* CHANTS HEBREU-FRANCAIS
"Viens Seigneur du Shabbat"
30. - FF - 8.- FS

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à : Keren-Israël - 7, route de Plesterven - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

